

Au quart^{ier} des. V. à Ginn. le 6^e de sept. 1704.

Le quatrieme, de grand matin, l'Armée mit pied à terre, et marcha en grande diligence jusqu'à Dongen, où on logea. Hier après dîner on arriva ici. et fut donné un quartier à Mons. le Comte de Solms à Tordingen; à Mons. le Comte Maurice à Ter Heiden, et à Mons. de Brulade à Aagde. Les paisans de ceste Baronie de Brada souffrent à l'ordinaire du logement de l'Armée; mais la joie qu'ils ont de voir leur Seigneur, surpasse tout ennuy. car ils ne craignent rien de doubler, qu'on n'enaille à la ville: ou' il paroit qu'on est merveilleusement surpris, par des lettres que nous interceptames avant hier, bien qu'on n'en eust aucune, comme de danger d'estre vus. on nous assure que parmi la Bourgeoisie il n'y a aucune suspicion de trahison, et qu'en suite les bons gens se voyent incertain, ne cessent de pleurer et gémir; sachant comme les Bourgeois auront peu de pitié à les secourir. La Garnison consista en 136. Compagnies, qu'on sçait n'arrivoit qu'à peine au nombre de 2000. Hommes. Le Samedi passé les Douaniers n'ont encore aucun avis de nostre venue. et sortit le matin avec quelques 200. Hommes, s'en retourna le soir même sans le Comte Jan, qu'il avoit vu en certain Village, comme il lui devoit quelque Convois: dequoy rien n'est entré en la ville, ni n'y entrera dorénavant, s'il plaît à Dieu. Ils tirent par boutades hors de la ville, mais ne font qu'un point de mal. S. V. loge derrière le village, dans une très-belle maisonnette de paisan, on logea aussi le Sr. Spinola, avec qui sa grande suite de bois fut adouci. De l'ennemi on n'apprend point qu'il venue pour encor d'aupres Martrich. ses mouvements nous negligent en partie, et de tout V. V. aura avis de temps à temps.

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and orientation.]